
Militantisme intergénérationnel et leadership intersectionnel des jeunes

Deuxième discussion guidée

Décembre 2020



INTRODUCTION

Le Forum Génération Égalité (FGE) est un rassemblement mondial pour l'égalité entre les femmes et les hommes, organisé par ONU Femmes et co-présidé par les gouvernements français et mexicain, en partenariat avec la société civile. Son coup d'envoi aura lieu du 29 au 31 mars à Mexico et aboutira à Paris au mois de juin prochain. L'événement lancera une série d'actions concrètes, ambitieuses et transformatrices dont le but est d'engendrer des résultats immédiats et irréversibles en matière d'égalité entre les femmes et les hommes.

Lors des deux séances du 30 novembre et du 2 décembre 2020, le FGE a organisé la deuxième discussion guidée sur le thème : « militantisme intergénérationnel et leadership intersectionnel des jeunes ». L'objectif de ces discussions guidées est de rassembler un groupe choisi et diversifié de militant-e-s de l'égalité entre les femmes et les hommes afin d'approfondir les idées autour des thématiques principales du FGE. Ces réflexions résumées dans le présent compte-rendu viendront étoffer la conception et les aboutissements du Forum et viseront à renforcer le dialogue entre les différentes parties prenantes tout en encourageant les alliances multipartites en faveur de l'égalité entre les femmes et les hommes.

Les deux séances de cette deuxième discussion guidée ont accueilli près de 150 participant-e-s d'âges, d'origines et d'horizons divers, contribuant ainsi à créer une conversation des plus riches. Le contenu du présent compte-rendu est tiré des séances plénières et des groupes de discussion des deux séances, et met en évidence les thèmes, les réflexions et les principales recommandations proposées par les participant-e-s sur la manière d'intégrer une approche intergénérationnelle à chaque étape du cheminement qui aboutit à Génération Égalité.

POURQUOI LE FORUM GÉNÉRATION ÉGALITÉ MET-IL LA PRIORITÉ SUR LA PROMOTION DE LA PARTICIPATION SIGNIFICATIVE DES JEUNES ?

Le FGE est une initiative intergénérationnelle qui met en avant l'opinion des jeunes et mobilise cette nouvelle génération de militant-e-s aussi fort-e-s qu'innovant-e-s dans leur volonté d'accélérer la mise en œuvre de la Déclaration et du Programme d'action de Beijing.

À ce jour, c'est la motivation du Groupe de travail des jeunes Génération Égalité qui a permis de guider les processus généraux du FGE en matière de consultation et d'engagement des jeunes dans le monde entier. Le groupe de travail a été intégré à la structure de gouvernance du FGE en septembre 2020, et plus précisément au principal organe décisionnel, le groupe central. L'adhésion au groupe central a conféré au Groupe de travail des jeunes Génération Égalité un rôle capital dans le processus décisionnel sur ce qui touche à la conception et à la mise en œuvre du Forum et de ses activités, ainsi que des Coalitions d'action.

Fédérer les opinions des jeunes dans la prise de décision témoigne de l'importance que le FGE a accordée aux aspects intergénérationnel et multipartite du partenariat — une stratégie clé pour favoriser des mouvements de solidarité durables et consolider les ambitieux progrès promis dans le cadre de la Déclaration et du Programme d'action de Beijing et l'Agenda 2030.

CONFÉRENCIER-E-S

Dialogue intergénérationnel

La discussion guidée a débuté sur un dialogue intergénérationnel entre des conférencier-e-s d'horizons divers en tirant parti de leur expérience et leur expertise, les panélistes ont abordé des questions clés et cadré le contexte général du militantisme et du leadership des jeunes. Les participant-e-s ont également eu l'occasion de dialoguer avec les conférencier-e-s en posant leurs questions via la fonction de chat. Certaines questions ont même pu trouver réponse au fil de la conversation.

Première séance : Le 30 novembre 2020



Ruth Miller

Militante pour les droits des peuples autochtones et le climat



Mary Robinson

Présidente de The Elders, ancienne Présidente de l'Irlande et ancienne Haut-Commissaire des Nations Unies aux droits de l'homme



Fernanda Heredia

Militante pour les droits des peuples autochtones au Chili

Deuxième séance : Le 2 décembre 2020



Phumzile Mlambo-Ngcuka

Directrice exécutive d'ONU Femmes



Tan Ejin

Militante auprès de l'Association mondiale des guides et des éclaireuses, AMGE



Everjoice Win

Responsable, Justice sociale et droits des femmes



Sarah Awad

militante pour la jeunesse et représentante externe de l'Association mondiale des guides et des éclaireuses (AMGE)

PRINCIPALES THÉMATIQUES ABORDÉES LORS DES DISCUSSIONS

1re thématique : Le contexte changeant de la célébration du FGE et des coalitions d'action para la Acción

Le contexte dans lequel le FGE va être célébré est radicalement différent de la façon dont il avait été envisagé à l'origine. Le monde traverse la pire crise sanitaire qu'il ait connue depuis des siècles, et cela a eu des répercussions importantes sur les femmes et les filles. Nos conférencier-e-s nous ont fait part des idées les plus importantes qui devraient permettre d'éclairer les préparatifs du FGE et des coalitions d'action dans ce nouveau contexte :

Tirer les leçons des personnes en marge :

Ruth Miller et Everjoice Win ont souligné que les groupes qui ont toujours été en marge, notamment les femmes autochtones de l'Alaska et les femmes des pays du Sud, ont pu accumuler au fil du temps de précieux enseignements sur la façon de faire face aux pertes dévastatrices de vies et autres ressources, ce qui s'avère être une force avantageuse dans le contexte de la pandémie de COVID-19. C'est souvent depuis ces espaces marginalisés que les solutions les plus efficaces ont été élaborées pour faire face aux menaces structurelles et existentielles telles que la pandémie à laquelle l'humanité est aujourd'hui confrontée. Par conséquent, le FGE se doit d'être un espace où les enseignements tirés de nos ancêtres et acquis par les femmes des pays du Sud peuvent être partagés dans des formats innovants, y compris des témoignages captivants. De tels événements permettraient aux générations actuelles de toujours se remémorer cette époque pour concevoir des politiques et des plans pour faire face à la crise actuelle. Par ailleurs, le fait de concentrer sur les témoignages des premières lignes aidera à définir les solutions les plus efficaces par remédier aux crises et celles faisant preuve de plus de compassion, comme l'a montré l'expérience du mouvement pour la justice climatique.

S'attaquer aux stéréotypes et garantir l'accessibilité numérique :

Mary Robinson et Fernanda Heredia ont souligné la nécessité de changer une mentalité dominée par l'« adultisme » au profit d'une reconnaissance du pouvoir des jeunes et de leur capacité à se mobiliser. Les réseaux sociaux sont particulièrement efficaces pour faire entendre les opinions des jeunes. Par ailleurs, Tan Ejin a souligné l'importance de lutter contre la fracture numérique qui s'est amplifiée pendant la pandémie — une inégalité intersectionnelle (âge et sexe). En trouvant des solutions à ces questions d'accessibilité, on s'assurerait que l'ensemble des femmes et des filles aient accès à ces nouvelles plateformes et qu'elles puissent agir en agentes efficaces du changement.

Créer un espace pour les différentes opinions et perspectives, en particulier celles des jeunes, à la table des décisions :

Sarah Awad et Tan Ejin ont souligné l'importance de reconnaître la réalité de la discrimination intersectionnelle et intergénérationnelle afin d'inclure intentionnellement les groupes les plus défavorisés dans les processus décisionnels, mais aussi de prendre conscience et de répondre aux besoins de toutes les femmes. Il est donc essentiel que le FGE et les coalitions d'action soient véritablement intergénérationnelles et intersectionnelles en veillant à ce que les jeunes participent aux processus décisionnels et ce non de manière symbolique. La directrice exécutive d'ONU Femmes a ajouté qu'en mobilisant des investissements importants et en mettant des espaces à la disposition des jeunes et des leaders non conventionnels pour qu'ils et elles puissent exprimer leurs points de vue. Le travail effectué jusqu'à présent peut et doit également être poursuivi à l'avenir pour mettre en place des changements durables et irréversibles. Le fait d'avoir une telle diversité de parties prenantes impliquées dans la lutte pour l'égalité entre les femmes et les hommes contribue de façon très positive aux résultats visés et obtenus.

« Je pense sincèrement que nous devons forger une relation véritablement respectueuse entre les générations, car s'il y a d'un côté une indéniable sagesse d'expérience, il y a aussi une manière active, éclairée et consciente du pouvoir du numérique de traiter les problèmes d'aujourd'hui »



Mary Robinson

2e thématique : Sources d'inspiration et d'autonomisation des jeunes

Tisser des liens et travailler ensemble :

Ruth Miller et Sarah Awad ont souligné que ce qui les inspire et les motive est la conscience de faire partie d'une communauté qui travaille à un objectif commun, et le fait que celle-ci opère aux niveaux mondial, régional, national et local. L'individu se sent ainsi soutenu et habilité à s'exprimer en cas de besoin. La directrice exécutive d'ONU Femmes a également indiqué que c'est la capacité à travailler ensemble et à faire partie de collectifs qui permet aux militant-e-s d'aller loin et de progresser. C'est la logique et l'esprit de Génération Égalité : chercher à faire avancer collectivement un mouvement entamé il y a 25 ans à Beijing.

« Je lutte contre un état d'esprit. Je me bats contre un système de valeurs qui a été infusé dans notre hiérarchie mondiale et qui nous a appris que certaines personnes étaient des ressources à exploiter par d'autres personnes »



Ruth Miller

Terminologie :

Fernanda Heredia a soulevé la question du langage et de la terminologie, notamment l'importance de démystifier le terme « féminisme », à comprendre comme la défense d'un mouvement en faveur de la justice, plutôt qu'une attaque directe contre les hommes.

Reconnaître le pouvoir des actions individuelles :

Tan Ejin a souligné que, même s'il peut parfois être impensable que les actions d'une seule personne puissent engendrer des impacts significatifs, tout changement part d'une seule personne et de sa capacité à créer une réaction en chaîne. Dans ce contexte, Everjoice Win a rappelé qu'au moment de lancer la campagne « 16 Days of Activism », personne ne pensait qu'elle deviendrait une vraie campagne mondiale de longue durée. C'est un bel exemple de ce que peuvent accomplir le militantisme, les idées et la mise en œuvre de programmes féministes. Internet offre à ce titre un incroyable pouvoir et la possibilité de communiquer, de faire campagne, de se connecter et de créer des mouvements, c'est pourquoi il ne faut pas hésiter à s'en servir.

Reconnaître l'injustice et continuer à lutter pour l'égalité :

Fernanda Heredia a indiqué que la persistance des injustices fondées sur le sexe est ce qui la motive, elle et de nombreux jeunes, à continuer à se battre. Les jeunes doivent continuer à se mobiliser dans la lutte contre ces enjeux historiques qui touchent les femmes, tels que le mariage des enfants et le harcèlement. Dans ce contexte, le travail de sensibilisation reste essentiel pour que les populations reconnaissent que la lutte pour la justice soit au centre des préoccupations, car la discrimination entre hommes et femmes persiste. De plus, Ruth Miller a souligné l'importance de mettre en évidence l'omniprésence des systèmes d'exploitation et d'extraction des ressources, et les effets que ces structures ont sur les femmes et les filles.

3e thématique : Obstacles à l'accès et comment les surmonter.

Les questions d'accessibilité sous-jacentes :

Ruth Miller a également souligné que pour surmonter les obstacles, il faut penser plus loin : il ne s'agit pas de proposer simplement une connexion internet dans les zones rurales, mais plutôt d'approfondir la réflexion en considérant tous les facteurs. Nous devons également réfléchir à la manière dont nous communiquons, à ce que nous demandons à ceux et celles à qui nous demandons leurs opinions et contributions et auprès de qui nous souhaitons obtenir un leadership, à la langue que nous partageons et à la manière dont nous faisons preuve de créativité pour mettre en valeur de multiples formes de récits, ce qui est une méthode efficace pour garantir l'accessibilité du contenu par le biais des récits.

Harcèlement en ligne :

Tan Ejin a expliqué que l'incitation à la haine est un phénomène courant dans les espaces virtuels, ce qui signifie que la sécurité en ligne doit être une priorité pour le FGE et les coalitions d'action. Par ailleurs, il faut proposer un soutien aux jeunes qui s'expriment et utilisent le monde virtuel sur la manière de naviguer parmi ces problématiques nouvelles et émergentes afin qu'ils et elles ne se sentent pas isolés et puissent continuer à participer.

Les crises et structures d'oppression sont reliées entre elles :

Mary Robinson et Ruth Miller ont évoqué le fait que les questions liées au genre sont intrinsèquement liées, par exemple la crise climatique et ses causes et manifestations sexistes. Ruth Miller a expliqué qu'il est essentiel de considérer et d'aborder les obstacles comme s'ils étaient reliés (c'est le cas) et comme une généalogie historique pour résoudre les problèmes structurels auxquels sont confrontés les jeunes d'aujourd'hui. Prendre conscience (en tant qu'individus et groupes) de la réalité des structures patriarcales dont nous sommes complices est un premier pas clé vers la résistance et la dissolution de ces hiérarchies.

«

Il faut que nous soyons conscientes de la discrimination intersectionnelle, autrement dit, nous devons pousser un peu plus loin notre réflexion sur les personnes les plus défavorisées et redoubler nos efforts pour établir des liens avec ces dernières afin qu'elles puissent exprimer leurs difficultés et partager leurs histoires »



Sarah Awad

Aborder la question de la valeur purement symbolique (tokenisme) et de l'adultisme :

Sarah Awad a souligné que l'opinion des jeunes est souvent délégitimisée en raison de leur manque d'expérience supposée dans le « monde des adultes ». Cette rhétorique doit être rectifiée et les jeunes doivent être conscients des voies possibles qu'ils peuvent emprunter pour prendre part au mouvement féministe. Tan Ejin était d'accord sur le fait que la discrimination intergénérationnelle est le plus grand défi auquel sont confrontés les jeunes militant-e-s, qui est aggravé par le manque de modèles féminins et l'accès limité aux postes de direction et de décision.

Sexisme institutionnel :

Fernanda Heredia et Ruth Miller ont toutes deux déclaré qu'il n'est pas possible de lutter contre le sexisme sans que l'on reconnaisse d'abord la souffrance que les femmes qui nous ont précédées ont endurée. C'est pourquoi, si nous voulons que les filles connaissent et apprennent le féminisme, elles doivent comprendre l'histoire du féminisme et les choses que les femmes ont vécues au cours des décennies, y compris l'interdiction de droit de vote ou d'accès à l'éducation. Dans ce contexte, Mary Robinson a fait référence au poème écrit par Eavan Boland intitulé *Our Future Will Be The Past of Other Women* qui illustre magnifiquement cette notion.

4e thématique : L'importance des partenariats

Le rôle des hommes :

La directrice exécutive d'ONU Femmes a réitéré qu'il est essentiel de faire participer plus activement les hommes et que si l'on n'y parvient pas, l'objectif de réaliser l'égalité entre les femmes et les hommes risque d'être compromis. Elle a notamment souligné que les hommes ne devaient pas être des spectateurs et qu'ils devaient s'opposer activement au sexisme au quotidien et prendre part aux conversations qui l'entourent. Par ailleurs, les personnalités masculines au niveau communautaire et institutionnel, notamment les chefs religieux, ont un rôle important à jouer pour aborder et remettre en question les normes patriarcales.

Collaboration :

Everjoice Win a réitéré l'importance de toujours garder en tête l'intersectionnalité pour aborder les questions transversales. Les militant-e-s doivent apprendre à s'organiser de manière à faire interagir leurs mouvements, à croiser et aborder des sujets différents, à partager des stratégies et à se recommander mutuellement des partenaires de travail. Travailler ensemble, trouver des partenariats et adopter une approche résolument intersectionnelle, voilà ce qui nous aidera à traiter les problématiques qui se



Phumzile Mlambo-Ngcuka

Développer des partenariats respectueux :

Mary Robinson a expliqué qu'un changement s'est opéré : auparavant on se contentait d'examiner des questions spécifiques, aujourd'hui on développe des partenariats respectueux et complets. Elle a également souligné que les problématiques se manifestent différemment d'une génération à l'autre et que l'écoute active est primordiale si l'on veut établir des partenariats permettant de trouver des solutions efficaces. Un exemple de la manière de favoriser ce partenariat respectueux serait de veiller à ce que les panels de haut niveau proposent non seulement une représentation équilibrée entre les femmes et les hommes, mais aussi à ce que les jeunes y participent, en veillant à ne pas leur donner la parole en dernier. La directrice exécutive d'ONU Femmes a souligné que l'art de cultiver des partenariats doit faire partie intégrante de la « panoplie » que les jeunes doivent développer pour pouvoir collaborer avec une diversité d'intervenant-e-s en faveur du changement.

«

La particularité du Forum Génération Égalité et du féminisme du futur touche à son caractère inclusif : la capacité à rassembler les personnes dans toute leur diversité et à apprendre à travailler ensemble sur des questions d'intérêt commun

RÉUNIONS EN PETITS GROUPES : PREMIÈRE PARTIE

IDENTIFIER LES OBSTACLES ET TROUVER DES SOLUTIONS



À quels obstacles et défis les jeunes sont-ils confrontés dans leur militantisme et leur leadership à l'échelle nationale, régionale et mondiale ?

Perceptions et stéréotypes :

Les préjugés stéréotypés et l'adultisme, c'est-à-dire le préjudice accompagné d'une discrimination systématique à l'encontre des jeunes, sont ancrés dans de nombreux espaces. L'âge est couramment utilisé de manière condescendante pour saper la légitimité des revendications des filles, qui sont considérées comme trop jeunes pour être des expertes et sont souvent réduites au silence, ou bien leur présence et opinions sont considérées comme purement symboliques. En conséquence, la perspective des jeunes est généralement soit réduite et homogénéisée, soit pas du tout prise en compte dans les résultats.

Barrières :

Les jeunes n'ont pas accès aux espaces formels de prise de décision. Cette situation a été exacerbée par les réactions de rejet, des actes de violence et la fermeture de l'espace civique. Les barrières prennent plusieurs formes : la complexité des processus de participation, l'accès aux technologies, la technicité du langage utilisé par les différentes générations et les hiérarchies politiques fondées sur l'âge, ainsi que d'autres paramètres qui se recoupent.

Financement limité :

Des critères de financement rigides limitent l'éligibilité des organisations et mouvements dirigés par des jeunes et des filles à recevoir des subventions et des financements. Les organisations doivent être officiellement enregistrées, disposer de plusieurs années de documents financiers audités, désigner un adulte pour recevoir des fonds, etc. Les donateurs ne sont donc pas équipés pour transférer des ressources vers des groupes de filles et de jeunes, en particulier des groupes informels.

Manque de rémunération financière :

Le militantisme est souvent perçu comme une activité non rémunérée, ce qui entraîne une exploitation des jeunes et l'absence de rémunération équitable pour le travail effectué. Cela renforce cycliquement la perception que les jeunes manquent d'expertise et de légitimité.

Barrières psychologiques :

L'épuisement, les attentes élevées, la compétitivité malsaine, l'épuisement collectif, les burnout et le manque d'espace pour se reposer et se ressourcer sont autant d'expériences communes aux jeunes militant-e-s.

Considérations liées à la sécurité :

La cyberintimidation est très répandue, en particulier sur les plateformes de réseaux sociaux. On déplore un manque de sécurité, de soutien et de protection pour les jeunes militant-e-s dans ces espaces.

Quelles actions concrètes (ressources, fonds, etc.) faut-il développer pour soutenir les mouvements de jeunes féministes par les diverses parties prenantes (gouvernements, jeunes, secteur privé, OSC, etc.) ?

Données probantes :

Mieux comprendre l'organisation et le militantisme des filles et des jeunes dans les contextes humanitaires et locaux. Adopter une approche fondée sur des études sérieuses et des données probantes pour encourager la production, l'utilisation et la diffusion de données et de connaissances en matière d'autonomisation des jeunes et leur relation avec les principes de l'égalité entre les femmes et les hommes.

Financement :

Proposer du financement flexible sur plusieurs années. Soutenir les organisations de jeunesse dans le renforcement de leurs capacités à naviguer dans les processus de financement tout en œuvrant à simplifier ces processus. Impliquer les jeunes dans le processus décisionnel autour des pratiques de financement.

Communication :

Augmenter la communication multimédia en passant notamment par l'art, les zines, les réseaux sociaux et la musique. Augmenter le financement des campagnes de sensibilisation et d'autonomisation ciblant les jeunes. Amplifier la portée du travail et des réalisations des jeunes.

Apprentissage intergénérationnel :

Fournir des espaces d'apprentissage intergénérationnel et des espaces pour apprendre ensemble. Rechercher des partenariats avec les jeunes et renforcer les organisations qu'ils et elles dirigent en proposant des possibilités de mentorat en entreprise.

Technologies :

Faire de son mieux pour réduire la fracture numérique et fournir aux jeunes un accès à des ordinateurs et à internet dans la mesure du possible.

Inclusion :

Renforcer la diversité et la représentation au sein même de la catégorie des jeunes. Fournir des traductions et penser à d'autres mesures similaires pour faciliter la participation dans plusieurs langues.

Politiques :

Changer l'orientation politique vers l'autonomisation des jeunes, tant au niveau national qu'international. Mettre en place des Conseils de la jeunesse pour servir d'organes de réflexion aux gouvernements et à leurs homologues dans la prise de décision. Créer des programmes destinés à accroître la participation des jeunes dans les processus d'élaboration des politiques.



Comment réimaginer le leadership et le militantisme intergénérationnels ? En quoi la mobilisation intersectionnelle des jeunes peut-elle contribuer à façonner des visions nouvelles du monde ?

A) Pourquoi avez-vous choisi de prendre part à l'événement ? Qu'est-ce qui vous inspire à prendre part au processus ?

Mécompréhension :

Chaque génération pense et s'exprime de façon très différente, ce qui entraîne des malentendus. Plus généralement, les termes « féminisme » et « militantisme » sont souvent mal compris et dénigrés.

Absence de sensibilisation :

Beaucoup se sont heurtés à des barrières : par exemple, le simple fait de ne pas connaître l'existence de plateformes pour partager les opinions des jeunes. C'est pourquoi nous souhaitons, avec l'aide des jeunes, trouver de nouveaux espaces (inclusifs), et à sensibiliser à ces possibilités.

Environnements peu accueillants :

Difficile de s'engager dans des espaces où l'on se sent mal accueilli. Il y a aussi souvent la crainte d'un retour de bâton culturel. Les jeunes femmes sont également touchées par des attentes irréalistes de la part de la société, qui les rendent particulièrement angoissées à l'idée de faire des erreurs. De ce fait, les jeunes femmes sont moins susceptibles de « s'exprimer » dans des contextes ou des événements publics ou de jouer un rôle de premier plan dans leur communauté.

Représentation et inclusion :

Les opinions et les messages des jeunes sont souvent transmis par des intermédiaires plus âgés plutôt que par les premiers intéressés. Par conséquent, les jeunes n'ont toujours pas de siège ni de voix à la table des négociations. Par ailleurs, les jeunes sont souvent invités à des réunions en tant que simple public plutôt qu'en qualité d'intervenant-e-s.

Modèles exemplaires et mentorat :

Un grand facteur de motivation se matérialise lorsque les jeunes sont en mesure de constater l'existence de mouvements menés par les filles et les jeunes dans toute leur diversité et considérer ces militant-e-s comme des modèles. Il est important que les filles reconnaissent que les inégalités persistent, et qu'elles explorent la manière dont nous les voyons, les ressentons et les mettons en avant.

B) Comment garantir un leadership significatif des jeunes à tous les niveaux du processus décisionnel ?

Communication et formation :

Former les jeunes à négocier et à communiquer avec force. Encourager les jeunes à éduquer les générations plus âgées sur la manière de mieux utiliser les réseaux sociaux afin de faire évoluer l'opinion publique. Utiliser les réseaux sociaux pour recueillir des informations sur les enjeux qui comptent vraiment pour les jeunes générations. Éviter d'utiliser un discours académique et privilégier plutôt la communication dans un langage de la vie quotidienne.

Gouvernements et élaboration des politiques :

Rassembler les jeunes et les adolescent-e-s dans des groupes de travail pour élaborer des politiques publiques et pouvoir s'impliquer dans les secteurs ministériels et gouvernementaux. On pourrait recourir à des quotas pour garantir que la jeunesse soit représentée dans le processus décisionnel et puisse échanger leurs idées avec les responsables plus âgé-e-s.

Création de mouvements :

Renforcer le militantisme local en favorisant le réseautage à l'échelle internationale. Promouvoir les échanges entre les jeunes du monde entier afin de favoriser le tissage de liens avec des groupes d'autres régions du monde afin d'apprendre les uns des autres et s'améliorer mutuellement.

Diversité :

Reconnaître que les jeunes ne constituent pas un groupe homogène. Mettre en œuvre l'intersectionnalité pour prendre en compte tout le spectre des jeunes et donner l'espace nécessaire aux différentes façons de s'exprimer.

Créer des espaces :

Créer plus d'espaces où les jeunes ont la possibilité de s'exprimer, d'interagir, de participer. Penser les écoles et les universités comme des plateformes pour faire participer les jeunes. Construire des espaces sûrs pour les adolescent-e-s qui participent, mettre tout en œuvre pour les mettre à l'aise et reconnaître la valeur des expériences vécues qu'ils et elles ont à partager.

Comment les gouvernements et les institutions du monde entier sont-ils en mesure de renforcer le leadership intergénérationnel et intersectionnel des jeunes au sein de leurs organisations et leurs environnements de travail ?

Répartition du pouvoir :

Partager le pouvoir entre les générations et favoriser le dialogue continu. Intégrer les jeunes au niveau institutionnel pour protéger leurs opinions et s'assurer qu'ils et elles soient toujours entendus. Donner aux jeunes des occasions de prendre le leadership à chaque fois que c'est possible et les faire participer à la définition des politiques.

Implication et inclusion :

Recourir à des mesures préférentielles ou à des quotas pour accroître la participation des jeunes au processus de gouvernance et de développement, ainsi que pour diverses activités telles que des programmes et des conférences internationales. Créer des cellules de jeunes à tous les niveaux décisionnels dans l'ensemble du gouvernement et convier des responsables à s'impliquer dans des programmes de mentorat.

Méthodes/Structures de travail :

Expérimenter de nouvelles méthodes de travail collectives, par exemple par le biais de parlements de jeunes. Inclure les jeunes leaders dans le processus décisionnel et l'élaboration des politiques du gouvernement par le biais de forums comme le Y7 et le Y20. Créer des réseaux, des plateformes de dialogue, des forums, des tournois de débat et des clubs d'intérêt.

Ressources financières :

Proposer une compensation équitable pour le temps consacré par les jeunes et leurs compétences. Permettre aux jeunes de proposer et de lancer leurs propres projets au lieu de se contenter de participer à ce qui est déjà proposé. Consacrer un budget spécifique pour faciliter l'accès des jeunes. Proposer des réductions du taux d'imposition aux jeunes entrepreneur-e-s qui font preuve de conscience sociale.



Quelles sont les bonnes pratiques à reproduire dans des contextes différents pour encourager les jeunes à participer ?

Diversité :

Représenter les divers groupes de la population des jeunes dans les processus décisionnels, y compris les opinions des hommes et des garçons et celles des personnes ayant d'autres identités de genre telles que les identités trans, non binaires et autres identités de genre variant/non conforme. Enseigner la diversité dès le plus jeune âge et soutenir les processus en mettant en place des exigences d'inclusion et d'intersectionnalité.

Éducation :

Éduquer les personnes en position d'autorité qui travaillent avec les jeunes sur ces problématiques. Remanier les programmes scolaires pour y inclure des sujets tels que le développement durable et l'égalité entre les femmes et les hommes. Éduquer les jeunes aux différentes méthodes participatives.

Créer un environnement favorable :

Veiller à l'intégration et promouvoir les structures horizontales dans les organisations et fournir activement des espaces propices à la participation et au leadership des jeunes. Établir une culture de l'engagement actif pour s'éloigner des mesures purement symboliques. Intégrer pleinement les espaces pour les jeunes au lieu d'en faire des espaces « hermétiques ». Intégrer des mesures d'application du principe de responsabilité dans les projets.

Mécanismes de participation novateurs :

Soutenir les jeunes entreprises et les parlements de jeunes, élaborer des plans d'action pour les personnes souhaitant apporter leur contribution par le biais de petites initiatives, créer une plateforme qui répertorie les événements pour faciliter la présentation des solutions de participation.

REUNIONS EN PETITS GROUPES: DEUXIEME PARTIE

RECOMMANDATIONS CONCRÈTES POUR LE FORUM



Comment faire en sorte que les personnes de toutes les générations s'impliquent de façon concrète aux événements parallèles du FGE ?

Modéliser l'esprit de collaboration et stimuler l'appropriation mutuelle des principes

Les événements doivent servir de modèle à des modes d'interaction collaboratifs et non hiérarchiques et proposer des espaces d'écoute, d'apprentissage et d'action. L'esprit de collaboration intergénérationnelle doit guider le contenu et la structure des événements, et les jeunes doivent avoir la possibilité de prendre la tête de leur propre développement dans la mesure du possible. Une formation à l'écoute approfondie doit être dispensée pour renforcer l'engagement intergénérationnel et favoriser la solidarité.

Soutenir les groupes marginalisés en fournissant des ressources pour la participation

Tout le travail autour des événements parallèles exige l'apport de ressources, ce qui signifie que pour assurer la diversité et la représentativité des événements, il faut fournir des ressources aux groupes historiquement exclus de leur accès, notamment les organisations dirigées par des jeunes et surtout les groupes représentant les communautés marginalisées. Cela doit aller au-delà du financement et intégrer des ressources éducatives, telles que des formations préparatoires (à la demande) pour renforcer la participation ou la modération.

Utiliser des mécanismes d'engagement novateurs et délibérés

La participation au FGE doit être inclusive, consciente, mutuellement bénéfique, et les participant-e-s doivent sentir que leurs contributions ont de la valeur et de l'impact. Pour ce faire, les événements parallèles doivent être représentatifs tout au long de leur phase de création. En impliquant les différent-e-s intervenant-e-s dans les processus de planification, les événements gagneront en importance et leur impact en sera d'autant plus renforcé. Au cours des événements, les activités interactives, telles que les « cercles de la diversité », sont un bon exemple de mécanismes de participation constructifs, tout comme l'utilisation de sondages en direct pour dicter la direction d'un événement, ce qui contribue à donner aux participant-e-s le sentiment d'être responsabilisé-e-s.

Tirer parti du pouvoir du récit/Ne pas négliger l'impact du récit.

Lors de la première discussion guidée organisée par le FGE, Mozn Hassan et Sophia Pierre Antoine ont également souligné l'importance de bien raconter les choses (l'importance du récit) pour définir les problèmes et trouver des solutions. Le FGE doit reconnaître que les arts sont un moyen efficace de raconter les choses et de faciliter la participation. Il faudrait veiller à intégrer les récits dans les préparatifs, les activités et les résultats des événements parallèles. On pourrait notamment tirer parti de récits intergénérationnels pour cadrer les discussions tandis que des témoignages de réussite pourraient donner le coup d'envoi de certains événements. Il faudrait également organiser un événement parallèle consacré aux récits significatifs et à leur impact. Certains systèmes locaux peuvent aider à recueillir ces récits à travers les canaux traditionnels, en utilisant des plateformes déjà établies afin d'apporter une variété d'opinions et d'expériences au Forum.

Comment surmonter les éventuels obstacles à un engagement significatif dans le monde virtuel ?

Faire de l'accessibilité une priorité dans la planification

Intégrer les considérations d'accessibilité à chaque étape des processus de planification

Évaluer et sélectionner toutes les plateformes utilisées pour le Forum en fonction de leur capacité à intégrer le principe d'inclusivité.

Ajoutez des canaux « non numériques », plus traditionnels pour ceux et celles qui n'ont pas du tout accès à internet, comme la radio, des visionnements en groupes dans les ambassades ou les espaces communautaires, etc.

Construire la plateforme virtuelle en accordant la priorité à la facilité d'accès

L'espace doit pouvoir accueillir le plus de langues possible

Utiliser les réseaux existants pour assurer la connectivité

Tirer parti des réseaux et systèmes existants et utiliser les ressources publiques pour assurer la connectivité

Obtenir un parrainage pour le traitement des données personnelles afin d'aider les participant-e-s à se connecter en ligne

Alimenter l'expertise et l'expérience locales dans les approches visant à assurer la connectivité dans leurs régions

Prendre des dispositions pour proposer des solutions de participation par téléphone

Proposer des plages de connectivité à des moments et des lieux spécifiques

Prévoir des mesures de sensibilisation pour réduire la fracture numérique

RECOMMANDATIONS PRINCIPALES

Pour le FGE et les coalitions d'action

1. Le FGE doit créer un environnement qui favorise et défend le leadership des jeunes et des adolescent-e-s

Les jeunes représentant-e-s doivent être les chefs de file de l'engagement, et les groupes qui parlent « au nom » des jeunes ou des adolescent-e-s devront pouvoir attester de l'engagement actif des jeunes. Le Forum doit intentionnellement réserver du temps et de l'espace pour que les jeunes puissent faire entendre leur opinions, car il peut être intimidant de s'exprimer sans y être invité-e. Par ailleurs les jeunes ne doivent pas être invité-e-s à parler en dernier. Le leadership et la force des opinions des adolescent-e-s doivent être reconnus en mettant en œuvre des mesures conjointes pour assurer leur inclusion et proposer des occasions de mettre en valeur leur leadership. Des séances en petits comités pour les jeunes pourraient les encourager à s'exprimer et à affirmer leur participation. Enfin, les contributions proposées par les jeunes participant-e-s devront être menées à bien et reflétées avec précision dans toute décision et tout résultat.

2. Le FGE doit encourager la collaboration et explorer les complémentarités entre les différent-e-s intervenant-e-s

Il faut privilégier des dialogues croisés, tant formels qu'informels, qui encouragent une écoute et un engagement profonds avec les participant-e-s afin d'aider à mieux comprendre le travail et les valeurs de chacun-e. Cela contribuera à assurer la continuité et la longévité de la collaboration après la tenue du FGE. Des exercices de cohésion des équipes (teambuilding) avant le Forum pourraient également s'avérer utiles. L'accent devra être mis sur la création concertée de solutions pertinentes avec divers jeunes intervenant-e-s tout au long de leur élaboration et de leur mise en œuvre. Le FGE doit se faire le champion du mentorat et montrer comment les générations peuvent apprendre les unes des autres tout au long de ce processus et comment chacun peut tirer profit du contact intergénérationnel, par exemple en créant des possibilités de mise en réseau entre personnes de générations diverses ou en proposant un événement parallèle sur le mentorat.

3. Un travail intentionnel doit être fait pour améliorer les aspects d'accès et d'inclusion dans le FGE

Le FGE doit reconnaître les différentes façons dont les obstacles physiques et de connectivité se manifestent et affectent les générations, puis s'attaquer à ces obstacles en conséquence. Il faut consacrer des ressources pour atteindre des groupes qui ont historiquement eu un accès limité, tandis la représentation intergénérationnelle et interculturelle doit être une priorité. La plateforme ainsi créée doit promouvoir l'intersectionnalité et garantir que les opinions des jeunes dans toute leur diversité soient incluses et entendues. Il faut définir des lignes directrices claires pour les utilisateurs de la plateforme afin de garantir la création d'un espace sûr. Il est essentiel de proposer des protections, notamment contre le cyberharcèlement et autres dangers inhérents aux plateformes en ligne.

4. Le Forum doit élargir son champ d'action afin d'impliquer un groupe plus large de jeunes.

Le dialogue du FGE doit être élargi au-delà des groupes de jeunes déjà convaincus, en mettant particulièrement l'accent sur le soutien à la participation des mouvements et organisations communautaires de la jeunesse. La sensibilisation doit être décentralisée et intégrée au contexte local pour améliorer l'accès. Il faut définir des objectifs ambitieux en matière de sensibilisation, avec des structures de responsabilité intégrées comme mesures incitatives à ce travail. Il convient également de mettre l'accent sur l'utilisation des canaux de communication pertinents pour atteindre et impliquer les jeunes, comme les réseaux sociaux, la télévision et la radio.

5. Les structures d'application du principe de responsabilité pour la participation des jeunes doivent être intégrées dans l'ensemble du Forum et des coalitions d'action

Le principe de transparence est essentiel pour protéger les opinions des jeunes. Il doit y avoir des structures à cet effet pour assurer la participation significative des jeunes tout au long des processus du Forum, depuis la garantie de l'inclusion des opinions des jeunes et des adolescent-e-s dans la prise de décision jusqu'à la représentation directe des opinions des jeunes aux événements du Forum. De même, les coalitions d'action doivent disposer de cadres de responsabilité clairement définis. Les Champions des coalitions d'action devront élaborer les actions portant spécifiquement sur les adolescentes en consultant de manière approfondie ces parties prenantes. Les Champions devraient ensuite répondre directement à ce groupe tout au long de la période de mise en œuvre de cinq ans.

6. Le Forum doit être un espace d'échange, d'écoute et d'apprentissage intergénérationnel

Le FGE doit encourager l'apprentissage des partenariats. Il doit proposer des espaces de réflexion sur la manière d'aborder les partenariats, de favoriser les mises en relations les organisations et les dirigeant-e-s qui correspondent, et tirer des groupes minoritaires des responsables et modèles pour tous. Le FGE pourrait proposer une formation sur la facilitation des dialogues et de l'apprentissage intergénérationnels et sur la manière dont les générations peuvent travailler ensemble pour contrer les normes sociales néfastes. Le Forum pourrait également fournir des zones d'écoute intergénérationnelles pour sensibiliser les gens. Il convient également de saisir l'occasion pour sensibiliser les jeunes militant-e-s à l'importance et à la valeur de l'engagement auprès des institutions multilatérales et à la manière de naviguer dans ces structures et espaces.

7. La créativité doit être un principe directeur tout au long de la conception et de la préparation du Forum

Le FGE doit pouvoir remettre en cause les formats traditionnels, et cela ne se fera qu'en faisant entendre des opinions diverses dans les processus de planification et les structures décisionnelles. Il faut trouver des moyens créatifs de signaler l'existence du/mettre en valeur le FGE et de s'impliquer auprès d'organisations communautaires et de femmes marginalisées, par exemple en mettant l'accent sur les récits. Le FGE doit également faire preuve de créativité et d'innovation dans ses stratégies de communication, faisant appel à des méthodes telles que des événements vidéo (en direct ou en différé) pour atteindre de nouveaux publics, partager de guides pratiques et communiquer clairement et concrètement sur les résultats. Le FGE doit s'étendre au-delà des structures traditionnelles et formelles des conférences internationales et remettre en question le statu quo.

MERCI

Nous vous remercions d'avoir contribué à rendre la première discussion dirigée du Forum Génération Égalité aussi animée, engageante et constructive que possible.

Visitez notre site Internet: <https://forum.generationequality.org/>
Pour toute demande, veuillez contacter: gen.equality.forum@unwomen.org

Les représentant.e.s de la structure de gouvernance du FGE

Delphine O
Elvira Pablo
Jessica Stern

Lopa Banerjee
Mabel Bianco
Martha Delgado

Nadine Gasman
Racha Haffar
Yanerit Morgan

Les intervenant.e.s externes

Achilova Malika
Aissata Sall
Alan Jarandilla Nuñez
Alana Livesey
Alina Vallejo
Alperen Narmanlı
Anaïs Mesnil
Andrea Avilez
Angela Da Costa
Anika Patel
Anna Hovhannisyan
Anto Murillas
Antoine Fassou Loua
Audrey Fontaine
Barbara Sutton
Brigitte Marti
C Alagammai
Carola Andrade
Carolina Ramírez
Cearlovev Granali
Charles Vandí
Christel Youbi
Cindy Kobei
Cristiana Badulescu
Danha Alvarado Jimenez
Daouda Guindo
Dario Korolija
Didem Ayranci

Divine Ela
Elvira Pablo
Emil Fuhr Hovind
Esther Kimani
Etienne Lemaire
Fabiola Mizero
Fehizoro Ny Fitiavana
Rakotomalala
Fernanda Heredia
Foulematou Camara
Gabrielle Dorey
Georgia Booth
Giulia Scalzo
Ibrahima Sory Camara
Inés Yábar
Irem Tumer
Irmine Ayihounton
Jamuna Bothé
Jean-Baptiste Boyssou
Jeanne Hefez
Jennifer Naidoo
Kadiatou Konate
Karen Saez
Kaya Sy
Laura Chrabolowsky
Léonor Calderon
Linda Schultz
Lisa Mossberg

Lizbeth Marcelino
Maëva Bréau
Magdalena Garcia
Mahaut Roussel
Malika Achilova
María Fernanda Espinosa
Marie Lebrun
Marion Duquesne
Marissa Fortune
Martha Delgado
Martin Karadzhev
Mary Robinson
Marysela Zamora
Mathilde Vo
Medhavi Chamathya Fernando
Melissa Kilby
Mette Lybye
Nancy Mitchell
Nene Fatou Maricou
Nicky Le Roux
Ninari Chimba
Noemi Grütter
Osama Naim
Oscar Shz Hdez
Oumou Touré
Perihan Uramış
Perrine Macé

Phoebe Wang
Pramila Venkateswaran
Priyadharsini Palani
Rose Vennin
Ruba Hilal
Ruth Łchav'aya K'isen
Saadya Hamdani
Sabrina Mahtani
Sabrina Touati
Saif Hamarsha
Sanne Van de Voort
Sarah-Anna Awad
Sofia Nanjari
Soleil de Zwart
Stefanny Mendes
Tan Ejin
Theresa Hambokoma
Ulviya Abasova
Virginia Stuart-Taylor
Wanangwa Rachel Mganga
Xenia Kellner
Yande Banda
Zaineb Dahmoul
Zéinabou Macalou
Zeyad alshammari
Zeynep Dilruba Taşdemir
Zipporah Ndione
Zoneziwoh Mbongulo-Wondieh

Nos remerciements chaleureux vont à l'équipe organisatrice

Alynn Cappon Capuano
Margaux Bonnet
Charlotte Simpson
Chamathya Fernando
Dillan Jacobson
Elise Hufano

Eugenia Lopez Uribe
Fatemah Khafagy
Flor de Maria Montes de
Oca Gonzalez
Juan Pablo Poli
Juliette Bonnafa

Laura Turquet
Laurence Gillois
Margaux Bonnet
Nancy Khweiss
Nesreen Elmolla
Rachele Megna

Sascha Gabizon
Shawana Sha
Tessa Manahan
Tricia Callendar
Vivek Rai